



Le farceur « farcé »

par www.pass-education.fr

Meyeur Pass'Temps, instituteur de profession, est marié à MissTingette. Ils ont deux enfants. Sybelle, âgée de 15 ans, qui passe son temps à acheter des vêtements à la mode et Saturne, un garçon de 8 ans grand génie et fier de son père, qui adore créer, de toutes pièces, des objets plus ou moins bizarres. Un jour, il a l'idée de fabriquer un engin volant nommé Tzouin-Tzouin qui va lui permettre de traverser le futur. Il veut y découvrir toutes les inventions pour les reproduire dans son atelier. Ainsi il pourra devenir riche. Mais la machine les entraîne souvent dans des aventures inattendues. Suivons-les et traversons, en leur compagnie, les péripéties de l'Histoire !

Chapitre 1 : Le cours d'histoire

« Résumons la leçon de la semaine dernière. Après avoir organisé un coup d'état, Napoléon Bonaparte s'empare du pouvoir le 9 novembre 1799. Il devient l'Empereur Napoléon, le 1er décembre 1804. Il réduit les libertés et enferme ses opposants. Il réussit tout de même à moderniser le pays. Il nomme des préfets dans chaque département, il crée le code civil et pénal, la banque de France et une nouvelle monnaie unique : le franc. Il crée aussi les lycées et la légion d'honneur. Napoléon dispose d'une armée forte.

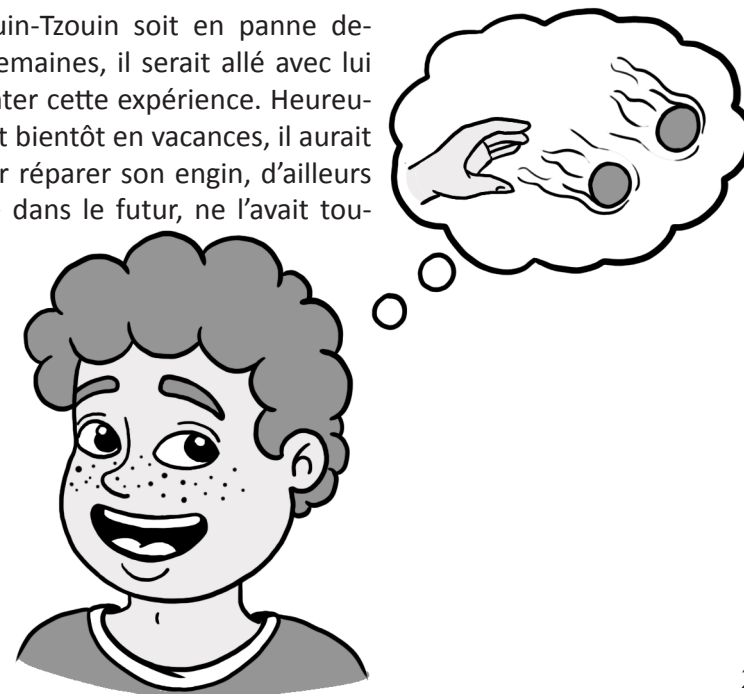


Avec son aide, il arrive à conquérir la moitié de l'Europe... Nous avons étudié, ses principales victoires, rappelez-vous, les enfants : Austerlitz, Iéna et d'autres. Aujourd'hui, nous allons parler de ses défaites...

Après l'Europe, c'est la Russie tout entière qu'il veut attaquer. Ce sera le début de nombreuses défaites pour Napoléon et cela marquera la fin de son empire. Il est battu à Waterloo le 18 juin 1815. C'est la dernière bataille que Napoléon livrera personnellement. Les intempéries, la fatigue des soldats, les différentes erreurs commises firent de cette guerre, une défaite de plus pour Napoléon....Il s'exile sur l'île de Sainte Hélène sur laquelle il mourut quelques années plus tard en 1821. C'est ainsi que nous concluons pour aujourd'hui, l'histoire de Napoléon. Pour le prochain cours, révisez en détail tout ce que nous avons vu aujourd'hui sur la bataille de Waterloo.... Allez-vous ranger, le cours est terminé, conclut l'instituteur Jimmy Conet.

- Il est nul cet empereur. Si c'était moi j'aurais gagné tout le monde à Waterloo. Paf ! Paf ! Quelques boules puantes dans le camp adverse par-ci, par-là, du poil à gratter sur les soldats britanniques et voilà le travail, l'ennemi se serait enfui.», dit Archibald Blagueur.

- Il en aurait été capable », pensa Saturne, cousin germain d'Archibald et élève de la même classe. Dommage que Tzouin-Tzouin soit en panne depuis plus de deux semaines, il serait allé avec lui à Waterloo pour tenter cette expérience. Heureusement qu'ils étaient bientôt en vacances, il aurait assez de temps pour réparer son engin, d'ailleurs l'envie de se rendre dans le futur, ne l'avait toujours pas quitté.



Chapitre 2 : Un farceur doué

« Blagueur » était le surnom donné à Archibald par ses copains. En effet, il passait plus de temps à faire des farces qu'à travailler. Tout le monde savait qu'il en était l'auteur mais, faute de preuve, il n'était jamais puni. Il réussissait à s'échapper à chaque fois, au grand regret du directeur.



La dernière blague, Saturne s'en rappelait encore. Il avait mis de la colle forte et deux punaises sur la chaise de l'instituteur. Celui-ci était tellement passionné par son cours de mathématiques, qu'il s'assit dessus, sans la vérifier.

On entendit dans la classe silencieuse, un cri terrifiant. La douleur occasionnée par les punaises, le fit se lever d'un bond mais une partie de son pantalon y resta collé. Quand il se retourna pour vérifier sa chaise, un élève le pointa du doigt et dit :

« Monsieur, on voit votre slip !! Et il est rose ! »

Toute la classe éclata de rire et répéta en chœur :

« Monsieur Jimmy Conet, a un slip rose ! »

Les cours furent suspendus ce jour-là et toute la classe fut punie, car personne n'osait dénoncer Archibald.

Une autre fois, ce fut l'invitée d'honneur de l'instituteur qui fit les frais de ses blagues. Elle était venue pour parler de l'ouverture prochaine du musée de la préhistoire. Elle fouilla dans son sac pour sortir les photos du nouveau projet, quand soudain elle hurla et s'évanouit. Dans sa main se balançait une souris morte. Toutes les filles de la classe braillaient et couraient dans tous les sens. Les garçons riaient aux éclats. Quel chahut !

Durant toute l'année, chaque élève, ainsi que chaque instituteur, sans oublier le directeur lui-même, avaient fait les frais de ses farces et chacun cherchait à se venger. Cette ambiance « farceuse » durait depuis plus de deux ans. Il fallait que cela cesse, avait dit le directeur.

« Oui, j'aurais éclaté les ennemis à Waterloo !, repris Archibald.

- Ah, ouais tu crois ça ?

- Ouais bien sûr, ce n'est qu'une question d'intelligence.



- Bien sûr, Archibald toujours plus malin que les autres, dit le maître qui avait écouté la discussion. Pour vendredi prochain, tu devras imaginer un monologue de Napoléon qui expliquerait sa façon d'organiser ses différentes batailles. Tu le feras devant toute la classe.

« Chouette c'est une bonne occasion de leur préparer des farces », pensa Archibald.

Ce jour-là, 1er avril, il régnait dans la classe une ambiance festive, chacun semblait rire sous cape. Archibald se préparait à donner le meilleur de lui-même. Ce rôle le passionnait et il avait un vrai don de comédien. Mais ...des surprises l'attendaient.

C'est juste après la récréation qu'enfin arriva le moment où Archibald prit le rôle de Napoléon. Il était tellement sérieux et concentré, qu'il ne remarqua vraiment rien de particulier dans la classe. Saturne lui remit la tenue de Napoléon. Archibald le remercia et l'enfila.

« Pour que cela fasse plus vrai, expliqua son cousin.

- Chut silence les enfants, répéta le maître, Napoléon est parmi nous. Respectons-le ! »

Archibald commença son long monologue. Il expliqua comment il pensait combattre ses ennemis sur plusieurs fronts, ainsi que les erreurs à ne pas commettre qu'avait faites Napoléon. Il dessina au tableau ses différentes stratégies. Il était totalement dans son personnage....

Chapitre 3 : Tel est pris...

Quand soudain, pour une raison inconnue, Archibald se tordit comme un asticot durant son exposé. Mais, ne voulant pas paraître ridicule, il continua comme si de rien n'était, tout en se grattant le dos comme il put.

Au bout de vingt minutes, il s'assit sur le siège de l'instituteur toujours en se tortillant. Il faisait très chaud, une soif intense le tenaillait. Il prit donc le verre de limonade, posé à son intention, sur le bureau et le but d'un trait. Une grimace se dessina sur son visage qui devint cramoisi, il se mit à tousser mais garda tout de même son sérieux pour ne pas perdre la face devant les autres. « Très bonnes analyses, Archibald mais peux-tu nous dire comment Napoléon pouvait s'organiser face aux intempéries ? », demanda le meilleur élève de la classe.



Sitôt dit, Archibald reçut un seau d'eau sur la tête que Fredo se fit un plaisir de lui lancer, en guise de pluie. Voulant l'éviter, il se leva brusquement de la chaise mais une partie de son costume y resta collé. C'est tout honteux qu'il restât debout près du bureau, essayant de cacher la déchirure, mouillé jusqu'aux os.

Au fond de la classe, on entendit des éclats de rire et des « Napoléon-Archibald est en slip !!

« Il a l'air fin Napoléon...»

Jimmy Conet, qui n'avait pas l'air au courant de ces surprises, comprit très vite que la classe se vengeait de tous les mauvais tours joués par Archibald. Et effectivement :

« Tout ça a été préparé par tous les élèves de la classe, dit Fredo. Archibald ce sera pour toi un 1er avril mémorable, on espère qu'à partir d'aujourd'hui l'envie de faire des farces te passera. Nous avons profité de ce jour pour te rendre la monnaie de ta pièce et pour que tu sois à ton tour le dindon de la farce.

- La vengeance est un plat qui se mange froid !, dit Jimmy moqueur. Va te changer, tu es tout trempé !!»

Pendant qu'il se changeait aux

toilettes, on lui lança quelques boules puantes. Ce qui le fit sortir en vitesse à moitié dévêtu. Des éclats de rires fusaient de toutes parts.

A l'heure de la sortie des classes, il rentra chez lui très discrètement, en longeant les murs. Heureusement que les vacances scolaires commençaient ce soir-là. Les farces, c'est sûr, il n'en ferait plus.

Durant le repas familial, Saturne raconta à ses parents les mésaventures de son cousin Archibald...

« Pauvre Archibald, dit MissTinguette, du poil à gratter dans son uniforme, du poivre dans sa limonade, de la colle invisible sur sa chaise, un seau d'eau sur la tête et des boules puantes aux toilettes ! Il en a eu pour son grade !!

- MissTinguette, tu sais très bien qu'il passe son temps à faire des farces à chacun d'entre nous !, répondit Meyeur. Au moins, il réfléchira à tout ça durant les vacances. Et puis tu connais Archibald et son caractère toujours jovial, il va s'en remettre plus vite qu'on ne le pense, ne t'inquiète pas !

- On peut dire que « tel est pris qui croyait prendre », rajouta Sybelle.

C'est à cet instant que Saturne reçut un texto de son cousin Archibald qui se terminait par un « smile blagueur ». Saturne le lut à haute voix.

« On peut dire que le farceur a été farcé ! LOL »

Et ils éclatèrent tous de rire !

